



## Proposition d'animation pour les fraternités locales

### Le temps ou la gestion de son agenda

#### **Petite Intro pour annoncer le sujet :**

(par exemple) "24 heures dans une journée, 86400 secondes et toujours pas de temps pour nous... On a besoin de temps, juste besoin de temps...". Vous l'avez sûrement entendu cette chanson d'Axelle Red sur les ondes des radios ! Une année s'achève... Une autre s'engage... Tout un chacun s'écrie sur ce temps qui passe, sur cette année qu'on n'a pas vu s'écouler ! Et pourtant que d'événements, de découvertes, de richesses partagés entre amis, mais aussi dans nos équipes éducatives, avec les élèves, les parents.

Alors en ce début d'année, si nous prenions le temps, le temps de vivre tout simplement...

Je vous propose de partager ce soir autour du temps qui passe et de la manière dont nous gérons ce temps ou peut-être que nous le subissons, toujours happé par l'urgence.

#### **1<sup>er</sup> temps de l'échange :**

On peut commencer par écouter un chant contemporain sur le temps :

Je n'aurai pas le temps (Fugain) <http://www.youtube.com/watch?v=ponywt8lQAKM&feature=fwrel>

Du temps qui passe (Laurent Voulzy) <http://www.youtube.com/watch?v=EjVYLMl4q50>

Puis, je vous propose ce texte (choisir l'un des textes de 1 à 4 proposés en annexe).

☞ Quelqu'un lit le texte

☞ Puis après un bref temps de silence, démarrer l'échange avec une ou deux questions (par exemple) :

- Qu'est ce qui me rejoint dans ce texte ?
- Qu'est-ce qui m'étonne ?
- Avec quoi, je suis en désaccord ?

Bien sûr, ces questions sont à adapter en fonction du texte que vous aurez choisi...

L'objectif de poser 2 ou 3 questions est de favoriser l'échange pour que la parole circule.

#### **2<sup>ème</sup> temps de l'échange : (si nécessaire et s'il reste du temps)**

Conclure le premier temps en reprenant très brièvement quelques idées exprimées dans l'échange précédent et introduire le second temps en partant du texte ci-après. Ce texte nous fait réfléchir aux priorités que nous nous donnons dans la gestion de notre temps....

##### **Lire le texte : L'agenda et les gros cailloux**

Un jour, un de mes collègues reçut comme mission d'enseigner à des chefs d'établissements comment gérer leur agenda. Il n'avait qu'une heure pour effectuer cette tâche délicate. Debout il regarda un par un les directeurs et directrices présents, lentement, puis leur dit : "Nous allons réaliser une expérience".

De dessous la table, il sortit un grand récipient de verre de plus de 4 litres qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses stagiaires et leur demanda : "Est-ce que ce pot est plein ?". Tous répondirent : "Oui". Il attendit quelques secondes et ajouta : "Vraiment ?".

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot. Alors il leva à nouveau les yeux

vers son auditoire et redemanda : "Est-ce que ce pot est plein?". Cette fois, les chefs d'établissement commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit : "Probablement pas!". "Bien !" répondit le collègue.

Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table un sac de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda : "Est-ce que ce pot est plein ?". Cette fois, sans hésiter et en chœur, les chefs d'établissement répondirent : "Non !". "Bien !" répondit le formateur. Et comme s'y attendaient ses interlocuteurs, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord.

Le formateur leva alors les yeux vers son groupe et demanda : "Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ?" Pas fou, le plus jeune des directeurs, songeant au sujet de ce cours, répondit : "Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ". "Non" répondit le collègue. "Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : Si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite".

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos. Le formateur leur dit alors : "Quels sont les gros cailloux dans votre vie : - Votre santé ? - Votre famille ? - Votre école ? - Vos ami (e)s ? - Réaliser vos rêves ? - Faire ce que vous aimez ? - Apprendre ? - Défendre une cause ? - Prendre le temps...? - Ou... toute autre chose ? " " Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles - le gravier, le sable - on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie. Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question : "Quels sont les gros cailloux dans ma vie ? Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot" D'un geste amical de la main, le formateur salua son auditoire et lentement quitta la salle. Bonne méditation !

*Yvon Garel*

Après la lecture de ce texte, chacun peut réfléchir en silence et écrire sur un papier « les gros cailloux » qu'il met dans sa mission éducative.

Ensuite, plusieurs possibilités :

- soit on affiche les papiers « anonymes » sur un mur et chacun les lit tranquillement...
- soit on prend le temps de partager sur ce qu'on écrit (s'il reste du temps) mais cela peut faire redondance avec le premier temps...
- soit, on en reste là et chacun, s'il le souhaite pourra exprimer une intention lors du temps de prière...

Quoiqu'il en soit, il faut toujours finir le temps d'échanges et de partages par un petit texte méditatif, qui peut servir d'introduction à la prière (texte ci-dessous)

### **MON AGENDA DIT DIEU**

Les hommes sont fous, dit Dieu. Ils veulent gagner toujours plus de temps. Ils veulent posséder le temps. Ils ne savent plus que dire. Ne gaspille pas ton temps. Pauvres hommes qui n'ont pas compris qu'on peut perdre son temps à vouloir le gagner. Quand je les vois le pied sur l'accélérateur et l'œil rivé au cadran de la montre, je me dis, moi Dieu, que le temps de vivre est en folie car il est trop rempli d'événements et d'énervements, de bavardages et de remue-ménage, d'agitation et de précipitation. Pauvres hommes, passés trop vite du cadran solaire au chronomètre. Ils mesurent de mieux en mieux le temps mais ils n'en connaissent plus le mystère [...] "C'est décidé, dit Dieu, je vais leur offrir mon agenda pour que, du plus grand au plus petit, ils découvrent enfin que seul le temps passé à aimer est du temps gagné".

*(P. Perdrix, extrait de " Le temps, ami ou ennemi ", F. Séjourné, DDB)*

## Proposition pour un Temps de prière

Si on a terminé le temps d'échanges par le texte méditatif « Mon agenda dit Dieu », on peut commencer tout de suite par un chant : « Prenons le temps... »

### **Chant :**

« Prenons le temps » (1 ou 2 couplets) (cf texte et musique en annexe)

Ou « Tu es Dieu » de Sophie Gall (Texte et musique en annexe)

### **Lecture Biblique du texte de l'Écclésiaste (chapitre 3)**

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel :

un temps pour engendrer, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher. Un temps pour tuer, et un temps pour soigner ; un temps pour détruire, et un temps pour construire.

Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour gémir, et un temps pour danser. Un temps pour lancer des pierres, et un temps pour les ramasser ; un temps pour s'embrasser, et un temps pour s'abstenir. Un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter.

Un temps pour déchirer, et un temps pour recoudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler. Un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour faire la guerre, et un temps pour faire la paix.

Quel profit le travailleur retire-t-il de toute la peine qu'il prend ?

J'ai vu toutes les occupations que Dieu donne aux hommes.

Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps. Dieu a mis toute la durée du temps dans l'esprit de l'homme, et pourtant celui-ci est incapable d'embrasser l'œuvre que Dieu a faite du début jusqu'à la fin.

Temps de silence... qui doit être assez long (4 à 5 mn) puisqu'il y a eu le temps d'échanges avant. On peut s'aider d'un fond musical....

### **Intentions de prière**

Chacun peut prendre le temps d'exprimer une intention de prière, entrecoupée d'un refrain ou d'un silence...

### **Prière proclamée :L'URGENT ET L'ESSENTIEL**

Seigneur, ce soir, je n'ai pas beaucoup de temps à te consacrer, tant je suis pressé par l'urgence.

J'ai tant de choses à faire : courriers, messages électroniques, dossiers, réunions, rendez-vous...

Comprends-moi, Seigneur, dans la vie moderne, tout est devenu urgent.

Mais voici que toi, tu m'apprends à distinguer l'urgent de l'essentiel.

Et si l'essentiel, demain, consistait à rester disponible ou tel appel imprévu, pour telle rencontre inopinée ?

Et si l'essentiel se cachait dans les interstices de l'agenda trop rempli ?

Seigneur, apprends-moi à rester disponible pour l'imprévu,

car c'est peut-être en acceptant de perdre son temps que finalement on le gagne.

Qu'importe les choses urgentes à faire, l'essentiel, ce soir, c'est de guetter ta présence.

Seigneur, apprends-moi chaque jour à faire passer l'essentiel avant l'urgent.

*Jean-Marie PETITCLERC (« Prières glanées »)*

### **Reprise d'un couplet du premier chant :**

### **Notre Père pour conclure...**

Textes proposés pour le début de la rencontre**Texte 1 : Le Temps**

Supposons qu'une banque dépose dans votre compte,  
 chaque matin, un montant de 86,400\$.  
 Elle ne garderait aucun solde d'une journée à l'autre.  
 Chaque soir, on effacerait tout ce que  
 vous n'auriez pas utilisé durant le jour.  
 Que feriez-vous?  
 Retirer jusqu'au dernier sou, bien sûr!!!!  
 Chacun de nous a une telle banque.  
 Son nom est le TEMPS.  
 Chaque matin, on dépose à votre compte, 86,400 secondes.  
 Chaque soir, on efface tout ce que vous n'avez pas utilisé  
 pour accomplir ce qu'il y a de mieux.  
 Il ne reste rien au compte.  
 Vous ne pouvez pas aller dans le rouge.  
 Chaque jour, un nouveau dépôt est fait.  
 Chaque soir, le solde est éliminé.  
 Si vous n'utilisez pas tout le dépôt de la journée,  
 vous perdez ce qui reste.  
 Rien ne sera remboursé.  
 On ne peut pas emprunter sur « demain ».  
 Vous devez vivre avec le présent avec le dépôt d'aujourd'hui.  
 Investissez-le de façon à obtenir le maximum  
 en santé, bonheur et succès!  
 L'horloge avance.  
 Faites le maximum aujourd'hui.  
 Pour réaliser la valeur d'UNE ANNÉE,  
 demandez à un étudiant qui a doublé son année.  
 Pour prendre conscience de la valeur d'UN MOIS,  
 demandez à une mère qui a accouché prématurément.  
 Pour connaître la valeur d'UNE SEMAINE,  
 demandez à l'éditeur d'un hebdomadaire.  
 Pour connaître la valeur d'UNE HEURE,  
 demandez aux amoureux qui sont temporairement séparés.  
 Pour comprendre la valeur d'UNE MINUTE,  
 demandez à une personne qui a manqué son train.  
 Pour réaliser la valeur d'UNE SECONDE,  
 demandez qui vient juste d'éviter un accident.  
 Pour comprendre la valeur d'UNE MILLISECONDE,  
 demandez à celui ou celle qui a gagné  
 une médaille d'argent aux Olympiques.  
 Apprécions chaque moment que nous avons!  
 Et apprécions-le plus quand nous le partageons  
 avec quelqu'un de spécial,  
 assez spécial pour avoir besoin de votre temps.  
 Et rappelons-nous que le temps n'attend après personne.  
 HIER fait partie de l'histoire.  
 DEMAIN demeure un mystère.  
 AUJOURD'HUI est un cadeau.  
 C'est pour ça qu'on dit que c'est le PRÉSENT !

## Texte 2 : Vivre le temps

Des souhaits pour cette nouvelle année ? Et bien si nous prenions du temps au cours de ces douze mois. Pourquoi ? Pour vivre !!

Vivre le temps de l'attente

Dans un monde du tout "tout de suite", de l'immédiateté, sachons nous mettre en attente. C'est l'attente de la nature qui, après les duretés de l'hiver, nous offre au printemps ses plus beaux atours, ses arbres fleuris, ses chants d'oiseaux...C'est la maman qui attend l'heureux événement d'une naissance venant illuminer un amour partagé.

Vivre le temps de l'émerveillement

Goûtons les merveilles de ce monde qui nous environne. Dans les débats électoraux qui vont nous accompagner au cours de cette année 2007, nous ne manquerons pas d'entendre parler de développement durable. Ne nous contentons pas de paroles. Apprenons à nous émerveiller de ce qui fait la beauté de ce monde. Luttons contre l'usure de l'émerveillement, c'est-à-dire contre ce qui rend le monde triste et sale. Beau programme dans notre responsabilité d'éducateurs !

Vivre le temps de la patience

Nous vivons bien souvent dans la tyrannie de l'urgence. N'est-ce pas une façon de cacher notre absence de projets, de sens ! Cultivons l'art de la patience : "elle est la clé du bien-être" (Mahomet). Et dans nos écoles, nous pouvons beaucoup apprendre de nos élèves et par exemple jusqu'où va notre patience. Et n'oublions pas que nous avons besoin de patience avec tout le monde mais en particulier avec nous-mêmes !

Vivre le temps du silence, de l'intériorité

Blaise Pascal écrivait : "Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, c'est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre". Nous avons besoin d'intériorité, support indispensable de notre équilibre, gage d'une harmonie avec soi-même. C'est ainsi que nous accédons à l'essentiel.

Vivre le temps du partage, des rencontres

Nous sommes des êtres reliés ; nous avons besoin d'un tissu de relations aussi vital que notre tissu organique. Échappons au fatras des échanges superficiels que nous proposent les techniques modernes de communication. Elles sont utiles bien sûr mais ne doivent pas nous faire oublier que l'essentiel est dans le temps donné au temps de l'autre.

Vivre le temps de l'espérance

*"L'espérance voit et aime ce qui n'est pas encore et qui sera tout. Elle fait marcher le monde"* (Charles Péguy). Devant les êtres en devenir que sont nos élèves et d'ailleurs toute personne, cultivons tout au long de cette année cette espérance qui fait que l'on ne peut désespérer de quiconque. Le Christ est venu partager notre condition humaine pour nous dire que la vie a un sens et que le temps vécu sur cette terre nous ouvre à l'éternité. Prenons le temps de le dire aux autres car l'espérance est comme la joie, elle a besoin d'être partagée.

*Yvon Garel*

### **Texte 3 : Si je pouvais revivre ma vie...**

*SI JE POUVAIS REVIVRE MA VIE ...*

J'aurais moins parlé mais écouté davantage.

J'aurais invité des amis à venir souper même si le tapis était taché et le divan défraîchi.

J'aurais grignoté du maïs soufflé au salon et ne me serais pas souciée de la saleté quand quelqu'un voulait faire un feu dans le foyer.

J'aurais pris le temps d'écouter mon grand-père évoquer sa jeunesse.

Je n'aurais jamais insisté pour que les fenêtres de la voiture soient fermées par un beau jour d'été tout simplement parce que mes cheveux venaient tout juste d'être coiffés.

J'aurais fait brûler ma chandelle sculptée en forme de rose au lieu de la laisser fondre d'elle-même parce qu'entreposée pendant trop longtemps dans l'armoire.

Je me serais assise dans l'herbe avec mes enfants sans me soucier des taches de gazon.

J'aurais moins ri et pleuré en regardant la télé, mais davantage ri et pleuré en regardant la vie.

Je serais restée au lit lorsque malade plutôt que de prétendre que la terre cesserait de tourner si je ne travaillais pas cette journée-là.

Je n'aurais jamais rien acheté pour la simple raison que c'était pratique, ou encore à l'épreuve des taches ou parce que garanti pour durer toute la vie.

Au lieu de souhaiter la fin de mes neuf mois de grossesse, j'en aurais savouré chacun des instants en réalisant que la merveille grandissant en dedans de moi était la seule chance de ma vie d'aider Dieu à faire un miracle.

Lorsque mes enfants m'embrassaient avec fougue, je n'aurais jamais dit: "Plus tard. Maintenant va te laver les mains avant de souper."

Il y aurait eu plus de "Je t'aime"..., plus de "Je suis désolée"...,

mais surtout, si on me donnait une autre chance de revivre ma vie, j'en saisirais chaque minute... la regarderais et la verrais vraiment..., la vivrais... et ne la redonnerais jamais.

(Erma Bombeck)

### **Texte 4 : Pascal, Pensées, posth., II, 172**

Nous ne nous tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours; or nous rappelons le passé pour l'arrêter comme trop prompt, si imprudents, que nous errons dans les temps qui ne sont pas nôtres, et ne pensons point au seul qui nous appartient; et si vains, que nous songeons à ceux qui ne sont plus rien, et échappons sans réflexion le seul qui subsiste. C'est que le présent, d'ordinaire, nous blesse nous le cachons à notre vue, parce qu'il nous afflige ; et s'il nous est agréable, nous regrettons de le voir échapper. Nous tâchons de le soutenir par l'avenir, et pensons à disposer les choses qui ne sont pas en notre puissance, pour un temps où nous n'avons aucune assurance d'arriver.

Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupées au passé et à l'avenir. Nous ne pensons presque point au présent ; et si nous y pensons ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais notre fin : le passé et le présent sont nos moyens ; le seul avenir est notre fin. Ainsi nous ne vivons jamais mais nous espérons de vivre ; et, nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais.

**Propositions de chants**

1. Prenons la main que Dieu nous tend.

**Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.**

Jésus est mort un jour du temps,

**Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.**

L'unique Esprit bénit ce temps.

**Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.**

2. Prenons la paix qui vient de Dieu.

**Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.**

Jésus est mort pour notre vie.

**Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.**

Son règne est là : le feu a pris.

**Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.**

3. Prenons les mots que dit l'Amour.

**Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.**

Jésus est mort, le Livre est lu.

**Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.**

Un même Esprit nous parle au cœur.

**Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.**

4. Prenons le pain qui donne tout.

**Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.**

Jésus est mort, Jésus nous vient.

**Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.**

Soyons du corps où tout se tient,

**Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.**

**Ou autre chant :**

1 - A l'aube du premier matin du premier jour du premier temps

Dans le silence de la nuit, du monde encore inachevé,

**Tu es Dieu, Tu es Dieu, tu es Dieu, tu es Dieu. (bis)**

Voici le chant de l'amour qui danse aux noces du monde

Le commencement de la vie d'où veut jaillir l'Esprit.

**Toi, le Seigneur, tu fais toute chose nouvelle (bis)**

2 - A l'aube des terres brisées et des océans déchaînés,

Dans l'immensité des soleils et la mouvance des étoiles ;

**Tu es Dieu, Tu es Dieu, tu es Dieu, tu es Dieu. (bis)**

Voici l'énergie de l'amour rencontrant le ciel et la terre,

L'univers devient une coupe qui remplit l'éternité ;

**Toi, le Seigneur, tu fais toute chose nouvelle (bis)**

3 - A l'aube des vies qui s'éclosent et des semailles et des moissons.

Dans la lenteur de l'épreuve, dans les croissances et les attentes ;

**Tu es Dieu, Tu es Dieu, tu es Dieu, tu es Dieu. (bis)**

Voici le temps de l'amour, le temps de l'arbre et du fruit.

L'appel pressant de l'enfant qui se fait naître sans bruit ;

**Toi, le Seigneur, tu fais toute chose nouvelle (bis)**